

*Des cartes postales*

Pierre Bloc-Duraffour

12 septembre 2007

## Carte postale d'Istrie

### Pula ou la coexistence difficile des fonctions urbaines



**Les arènes de Pula**

Source : <http://www.find-croatia.com/>

Pula est la station balnéaire emblématique de l'Istrie. Vieille ville romaine à la fois croate et italienne (l'italien y reste pratiqué et le nom des rues est écrit dans les deux langues), elle présente deux grandes originalités morphologiques.

Tout d'abord, au coeur de la ville subsiste une importante fonction militaire, qui coexiste difficilement avec la fonction touristique. L'arsenal commence en effet en plein centre-ville et allonge vers le sud ses installations bruyantes, réduisant le littoral utilisable par le tourisme à une toute petite frange au nord de la ville : on ne compte guère ainsi que deux cafés donnant sur le front de mer. Si l'on ajoute que le coeur géographique de la ville est en outre constitué par une butte portant un ancien fort - d'altitude modeste certes mais dont les pentes suffisent à rebuter en été les touristes ! - on comprend que l'aire touristique du centre de Pula se réduise pratiquement à une seule rue, Ulica Serguevaca, l'ancien Corso reliant l'arc des Serges au Forum.

L'autre originalité de Pula est dans le dédoublement actuel entre la ville proprement dite et ses annexes balnéaires du sud et du sud-est : Banjole, Prementura et Medulin. Aux complexes balnéaires massifs développés durant la période titiste se sont ajoutés, depuis 20 ans des hôtels, des lotissements et des marinas parsemant les presqu'îles découpées de ce secteur situé à quelques kilomètres de la ville. L'essentiel de la capacité d'hébergement étant là, les touristes résident peu dans la ville même. Du coup les hôtels sont rares au centre-ville, adaptés seulement à une clientèle de passage, qui vient là le temps de visiter les monuments romains,

en premier lieu les arènes. Les quelques palaces construits autour de 1900 pour l'aristocratie austro-hongroise sont, comme l'hôtel Riviera, décatés malgré leur belle allure extérieure.

Si l'on veut éviter les routes locales difficiles en été, il est possible d'aller en Istrie en bateau depuis Venise ou depuis Zadar (un catamaran rapide fait la liaison Zadar-Pula en 4 heures). Si vous optez pour cette dernière solution, vous pouvez combiner la visite de l'Italie centrale et du littoral ex-yougoslave : avion Paris-Rome (EasyJet assure la liaison Orly-Ciampino), puis train Rome-Ancône et traversée, de jour ou de nuit, Ancône-Zadar.

Petite suggestion pour finir si vous arrivez à Rome par l'aéroport de Ciampino : plutôt que de monter banalement dans le bus qui vous mènera au bout du métro romain, prenez votre sac à dos et rejoignez à pied directement la Via Appia Antica, qui passe à moins de 800 m de l'aéroport. C'est tout droit ensuite : 12 km seulement à pied sur le pavement romain, par la Porte San Sebastiano, jusqu'au Grand Cirque où vous entrez alors en vainqueur !

Pierre Bloc-Duraffour

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)